espace
MULTIMÉDIA ET CULTURE NUMÉRIQUE
gantner

UN SERVICE DU CONSEIL GÉNÉRAL
DU TERRITOIRE DE BELFORT

EXPOSITION
ART ET INTERNET

Surfing Club

DU 13 MAI
AU 3 JUILLET 2010

GUIDE DE L'EXPOSITION

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION SURFING CLUB

*L'exposition **Surfing club** est dédiée à une nouvelle génération de net artistes qui travaillent avec et dans le web. À l'instar du net art classique de la fin des années 90, il ne s'agit pas ici d'interroger les grandes utopies du net. Les travaux s'axent plutôt autour de l'utilisation quotidienne des ordinateurs et de l'Internet, qui est devenue normale et banale pour une grande partie de la population, en particulier pour les digital natives, la nouvelle génération née dans les années 80 qui a grandi avec le net.*

***Surfing** : found footage et folklore digital.*
Une quantité d'images est disponible sur le net avec la possibilité de les copier et de les manipuler. Cette nouvelle génération d'artistes prolonge leur pratique artistique en intégrant le found footage soit l'appropriation de la matière trouvée sur le net. Ils gardent à l'esprit que ce type de pratique y est largement répandu sans forcément qu'il y ait une connotation artistique. Leur travail insiste sur l'ensemble de ses pratiques qu'elles soient artistiques ou non artistiques se définissant comme l'amateurisme du folklore numérique et de la culture populaire par l'utilisation des programmes informatiques préformatés ou des plateformes sur le net utilisant des logiciels de graphisme, les smilies, des gifs (Graphics Interchange Format, format d'images numérique couramment utilisés sur la toile), des différentes typographies, YouTube karaoké, certains outils photoshop.

***Club** : réseau ouvert, nouvelles plateformes*
Ces artistes gravitent autour de plateformes qui présentent des projets collaboratifs ainsi que des travaux plus personnels ou de découvertes faites sur le net. Ces plateformes montrent, défrichent, transforment, et discutent des morceaux choisis du web ou des créations propres. Ces œuvres en ligne traitent de la culture du réseau.

***Raffael Dorig**, commissaire de l'exposition, galerie [plug.in], Bâle.*

***Artistes présentés :** Aids-3D, John Michael Boling, Petra Cortright, Aleksandra Domanovic, Harm van den Dorpel, Joel Holmberg, Oliver Laric, Guthrie Lonergan, Paul Slocum, Loshadka, Nasty Nets, Spirit Surfers*

Surfing club est aussi une exposition à découvrir sous une autre version à la galerie [plug.in] à Bâle jusqu'au 30 mai 2010.www.iplugin.org

PRÉSENTATION DES ŒUVRES

WORLD COMMUNITY GRID WATER FEATURES (2009) 1

Aids-3D

La fontaine est à la fois un symbole de l'éternelle jeunesse mais aussi aujourd'hui un symbole de la société de consommation comme objet kit et bon marché. Ces objets absurdes ont en réalité une autre signification puisqu'ils sont programmables grâce à des ordinateurs cachés, des fits pc2 (le plus petit ordinateur et le plus écologique à ce jour) installés par les artistes. Cette fontaine devient alors l'emblème du calcul informatique communautaire, qui met en réseau des milliers de PC en veille pour résoudre des équations.
Un texte des artistes est mis à disposition dans l'exposition et en ligne sur le site : www.espacemultimediagantner.cg90.net. http://rhizome.org/editorial/3330

FOUR WEDDINGS AND A FUNERAL (2006) 2

John Michael Boling

« *Quatre mariages et un enterrement* » porte le même titre que la célèbre comédie anglaise. Quatre vidéos de mariages et une vidéo d'un enterrement que l'artiste a trouvé sur YouTube sont projetées. Ces documents sont des moments privés de personnes inconnues diffusés sur Internet. Ces moments intimes deviennent donc publics car tout le monde peut les voir. Ces vidéos deviennent aussi une fiction pour ceux qui les regardent et en même temps un matériau pour l'artiste prêt à être transformé en œuvre d'art.

VVEBCAM 3

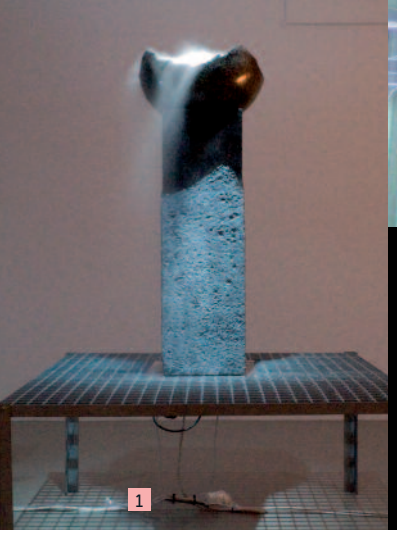
Petra Cortright (2007)

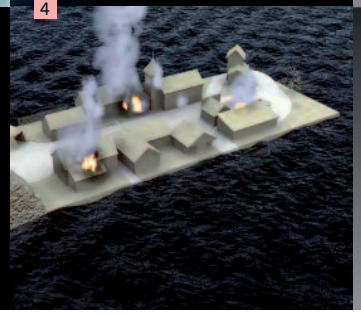
Les performances filmées de Petra Cortright détournent des icônes kitsch et utilisent des logiciels libres de chats pour faire des effets visuels en temps réel. Les résultats souvent postés sur YouTube, ressemblent au premier abord à des journaux filmés ou une séance d'auto-représentation pratiqués par beaucoup d'adolescents sur le net. Mais à y regarder de plus près le jeu énigmatique avec les icônes donne une dimension fascinante au film.
http://www.youtube.com/watch?v=GPaCCBE-K1g

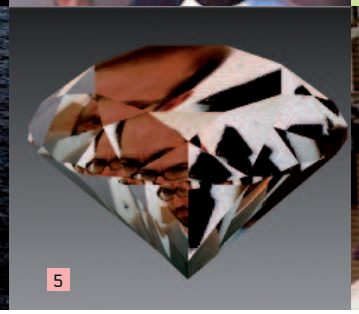
DICTUM AC FACTUM (2009) (« AUSSITÔT DIT, AUSSITÔT FAIT ») 4

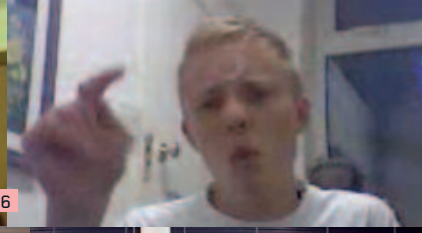
Aleksandra Domanovic

Selon Aleksandra Domanovic, la toile de ce web est à la fois un outil, un moyen et une finalité. « *Dictum ac factum* » a été conçue dans le cadre du Pavillon Internet (biennale de Venise 2009) et traite des procédés de recherche sur le net et des inspirations qui peuvent en découler. L'artiste prend pour point de départ le décor minimal (lignes blanches tracées par terre, légende pour certains objets, quelques meubles) du film *Dogville* de Lars von Trier ainsi que le site thepiratebay.org permettant l'échange de fichiers torrents (transfert de fichiers de peer to peer). L'œuvre présente sur le web rend visible les chemins apparemment sans fin de la toile d'Internet et traite aussi bien des influences de Lars von Trier (Bertolt Brecht et l'effet de distanciation) que ceux de l'artiste (ses rêves, ses angoisses).
http://aleksandradomanovic.com/dictumacfactum.html









ETHEREAL OTHERS (2009) 5

Harm van den Dorpel

Cette œuvre s'appuie sur une autre œuvre de van den Dorpel : le site internet www.etherealself.com où les internautes se voient en reflet sur un diamant par le biais de leur webcam. Ce site capture également des images des visiteurs qui sont pris en photo lorsqu'ils surfent sur le site sans s'en rendre compte. Une alerte les prévient qu'ils peuvent l'être mais ils ne s'y attendent pas vraiment et agissent de manière naturelle. Ce site http://etherealothers.com permet de voir les images captées par le diamant. Ce travail dresse un portrait d'une génération et montre que l'intimité est un moyen de commerce pour des sites comme google ou facebook.

YAHOO ! ANSWER QUESTIONS (2008-2010)

Joel Holmberg

Le site web Yahoo ! Answers ? est une plate-forme alimentée par la communauté d'internautes. Tout type de questions peut y être posé, les réponses sont fournies par les utilisateurs eux-mêmes. Joel Holmberg y a posté des questions sur l'art conceptuel, la vie, le réseau, l'art et sur lui-même comme avec «What should I search for ?», «Are you feeling lucky ?», «Does the internet have a goal ?» (« *Que dois-je chercher* ? », « *Êtes vous chanceux* », « *L'internet a-t-il un but ?* ». Les réponses sont nombreuses, des plus sérieuses en passant par des réactions plus expérimentales.

50-50 (2008) 6

Oliver Laric

Cette vidéo est un montage de fans du monde entier de la star de rap ***50 Cents*** qui interprètent sa chanson ***In Da Club***. Ces personnes pratiquant le karaoké sur YouTube se sont appropriées des comportements issus des codes du hip hop. Oliver Laric a repris des séquences isolées sur YouTube de ces chanteurs amateurs. La chanson est retranscrite dans sa totalité.

http://oliverlaric.com/50502008.htm

ARTIST LOOKING AT CAMERA (2006)

Guthrie Lonergan

Cette vidéo est entièrement composée d'images issues d'une banque de données en ligne www.gettyimages.com qui peuvent être utilisées par des professionnels de la communication. Ce site a un index avancé et un système de recherche. Guthrie Lonergan a fait une recherche incluant les mots suivants « artist » et « *Looking at camera* ». Le résultat présente une série d'images avec des professionnels et amateurs qui travaillent exclusivement avec la peinture et qui sont en fait joués par des acteurs tous souriants. Cette œuvre évoque le monde parfait de la publicité.

YOU'RE NOT MY FATHER (2007) 7

Paul Slocum

Paul Slocum a recherché via le net des personnes pour tourner une courte séquence s'inspirant d'une série télévisée "Full house" (« c'est la fête à la maison » début 1990). Elles étaient rémunérées 150 dollars et devaient suivre des instructions précises. Une fois ces vidéos amateurs reçues, il a fait un montage et a réinterprété cet extrait de la série. Il joue alors sur un double registre : d'une part la rémunération qui floute les frontières entre professionnels et amateurs et d'autre part une bande son hypnotique qui est un ensemble de sons de différents films.

SAMPLE OF NOTES MADE BY PEOPLE WHEN DELISH'ING GOOGLE (2007/2010)

Marisa Olson

Ce sont des mots clés écrits par des gens pour faire des marques pages de google.com que l'on retrouve sur delicious.com qui est un site web social permettant de sauvegarder et de partager ses marque-pages Internet et de les classer selon le principe de folksonomie (système de classification collaborative spontané) par des mots clés (ou tags). Par exemple, les utilisateurs recherchent des sites web avec l'aide des marques pages. Marisa Olson revient en arrière à propos de ces marques pages en créant un livre papier. Son premier matériau provient donc du website délicious.com où elle y collecte les commentaires, les mots clés de ces marques pages sur le site internet le plus omniprésent : google.com.

http://nastynets.com/?p=1422

LES PLATEFORMES COLLABORATIVES

Une plate-forme de travail collaboratif est un espace de travail virtuel. C'est un site qui centralise tous les outils liés à la conduite d'un projet et les met à disposition des acteurs. **L'objectif est d'optimiser la communication et l'échange.**

La plupart des artistes sont membres de l'une de ces 3 plateformes collaboratives qu'ils ont créée. Selon Aleksandra Domanovic, Internet donne l'impression d'établir une connexion intime. Avec les artistes de sa génération, ils partagent une histoire collective personnelle.

WWW.NASTYNETS.COM

À travers les archives du club, les membres partagent un goût pour le ridicule et démontrent qu'en parcourant Internet, tout se rapporte à la commercialisation.

WWW.SPIRITSURFERS.NET

Les artistes archivent des documents issus de différentes sources du net, des vidéos YouTube, des blogs de ragots de stars, tous les jpgs/images des peintures de Van Gogh, aux artistes du net art. La philosophie de cette plate-forme est de révéler aux surfers l'infospirit qui se désintéresse de l'art physique et qui est le fait de ressentir une sorte de spiritualité à travers ces archives.

WWW.LOSHADKA.ORG

Les artistes membres utilisent pour communiquer des images, des vidéos, des captures d'écran ou d'autres éléments, mais n'utilisent pas de mots ; ce qui laisse beaucoup de place à d'éventuels accidents, d'incompréhensions, d'erreurs desquelles peuvent naître de nouvelles aspirations. Ils s'amusent aussi à créer des identités sur le net avec tous ces éléments (images, pages).

PRÉSENTATION DES ARTISTES

Cette nouvelle génération d'artistes, nés dans les années 80 s'amuse, utilise les nouvelles pratiques du Web où la frontière entre privé et public s'efface. Ce sont tous donc de jeunes artistes et leur parcours artistique est donc plus ou moins étoffé.

AIDS-3D, DANIEL KELLER ET NIK KOSMASVIT

Nés en 1986, vivent à Berlin

Ils utilisent des techniques mixtes et souvent des œuvres liées à l'Internet qui abordent de façon inquiétante et ironique les nouvelles technologies et la notion d'internautes. Leur pseudonyme provocateur reste un mystère. Ce duo produit toutes sortes de travaux autour des nouveaux médias et des mythologies liées à l'ère numérique. Leurs revendications sont de rendre le wifi gratuit partout dans le monde, permettre la capture d'écran pendant la lecture de dvd, décriminaliser le partage de fichiers...

http://www.aids-3d.com

JOHN MICHAEL BOLING

né en 1983, vit et travaille à Brooklyn, NY (États-Unis)

Il utilise des images, des vidéos et surtout réédite dans une tentative de faire de l'art. Il travaille avec un certain nombre de sites et de groupes différents.
John Michael Boling est le créateur de gooooooooooooooooooooooooooo oooooooooooooooooooooooooogle.com et est membre de Nasty Nets Internet Surfing Club.

http://johnmichaelboling.com

PETRA CORTRIGHT

Née en 1986, vit et travaille à Santa Barbara, CA (États-Unis)

Elle réalise des performances vidéos où elle se met le plus souvent en scène à l'aide de logiciels graphiques issus des logiciels de chat, de forums... Elle y apporte quelque chose d'authentiquement drôle, humain et drôle. Tout son travail est visuel. Petra Cortright a vécu à New York, à Portland, à Tokyo et à Berlin. Elle a étudié à la Parsons School of Design de New York et au California College of the Arts à San Francisco. Elle est membre de Nasty Nets Internet Surfing Club, Loshadka Internet Surfing Club et Computers Club, des plateformes collaboratives artistiques. Elle a exposé dans différentes galeries.

http://petracortright.com

HARM VAN DEN DORPEL

né en 1981, vit à Amsterdam (Hollande)

Cet artiste et web designer hack, détruit et construit des images qu'il trouve ou poste sur Internet. Par exemple, il génère Intentionnellement des erreurs de syntaxe dans le langage visuel des photos et essaie de créer une confusion entre le réel et l'impossible. Harm van den Dorpel passe la plupart de son temps à faire des animations ambiguës.

http://www.harmvandendorpel.com

ALEKSANDRA DOMANOVIC

Née en 1981 à Novi Sad, a grandi en Slovénie et vit entre Berlin et Ljubljana

Elle travaille principalement sur Internet. L'histoire de l'ex-Yougoslavie est son thème privilégié. Une grande partie de son art met en avant des contrastes établissant des liens entre différents matériaux du web (blog, google maps...). Elle a étudié l'architecture et le graphisme. Aleksandra Domanovic passe beaucoup de temps sur le blog intitulé VVORK.com, plate-forme créée avec trois amis artistes.

http://aleksandradomanovic.com

JOEL HOLMBERG

Né en 1982, vit à Brooklyn, NY (États-Unis)

Il allie performance et vidéos. Il crée sur Internet des services comme des blogs en ligne mais aussi plastiquement. Il a récemment effectué une relecture de certains « Yahoo ! Questions ? réponses ». Joel Holmberg est l'un des membres fondateurs de Nasty Nets Internet.

http://www.joelholmberg.com

OLIVER LARIC

Né en 1981 en Autriche, vit à Berlin (Allemagne)

Il pratique la manipulation des médias de diffusion existants comme YouTube, les programmes de discussion en ligne et des programmes graphiques. Il utilise donc le support vidéo qu'il réalise ou qu'il manipule par le biais d'Internet (YouTube, skype...). Il détourne des images avec ironie, en les retournant sur elles-mêmes et qui engendre une réflexion, une autocritique. Par exemple, il reprend des tubes connus de stars sur YouTube et les réinterprète en modifiant les images, d'autres interprétations s'ensuivent avec des internautes. Oliver Laric a étudié à l'Université des Arts Appliqués de Vienne et est cofondateur de VVork.

http://oliverlaric.com

GUTHRIE LONERGAN

Né en 1984, vit à Los Angeles (États-Unis)

Les travaux de Guthrie Lonergan confrontent les nouvelles pratiques amateurs issues du net. Il s'interroge sur la notion de liberté, la simultanéité et l'esprit démocratique sur Internet. Il essaie de se mettre à la place d'un utilisateur classique sur Internet qui ne connaît pas réellement les véritables fonctions des logiciels mis à disposition (pour réaliser un blog, un site, monter une vidéo). Il utilise ainsi des vidéos, des photos, des moments intimes, importants de personnes diffusés sur le net. Ses créations insistent sur ces défauts de montages. Il est également cofondateur de Nets Nasty Internet Surfing Club (nastynets.com).

www.theageofmammals.com

MARISA OLSON

Née en 1997 en Allemagne, vit à NY (États-Unis)

Son travail allie performances, vidéos, net art, dessins et installations. Elle y aborde l'histoire culturelle autour des nouvelles technologies, des politiques mises en place pour la culture populaire et tout ce qui touche autour de l'esthétique de l'échec. Elle a exposé dans de nombreux musées et galeries en Europe et en Amérique. Elle enseigne l'histoire des médias à l'Université Suny Purchase à New York.

http://www.marisaolson.com

PAUL SLOCUM

Né en 1974, vit à Dallas, TX et à Brooklyn, NY (États-Unis)

Il est artiste sur le net et aussi musicien. La culture populaire sur Internet est le sujet de son travail. Paul Slocum est aussi connu pour avoir transformé son Commodore 64 (ordinateur personnel le plus vendu construit en 1982) en synthétiseur qu'il a nommé Synthcart, les touches du clavier mimant celle d'un piano. Il a exposé dans de nombreux lieux à l'étranger.

http://www.qotile.net

POUR ALLER PLUS LOIN

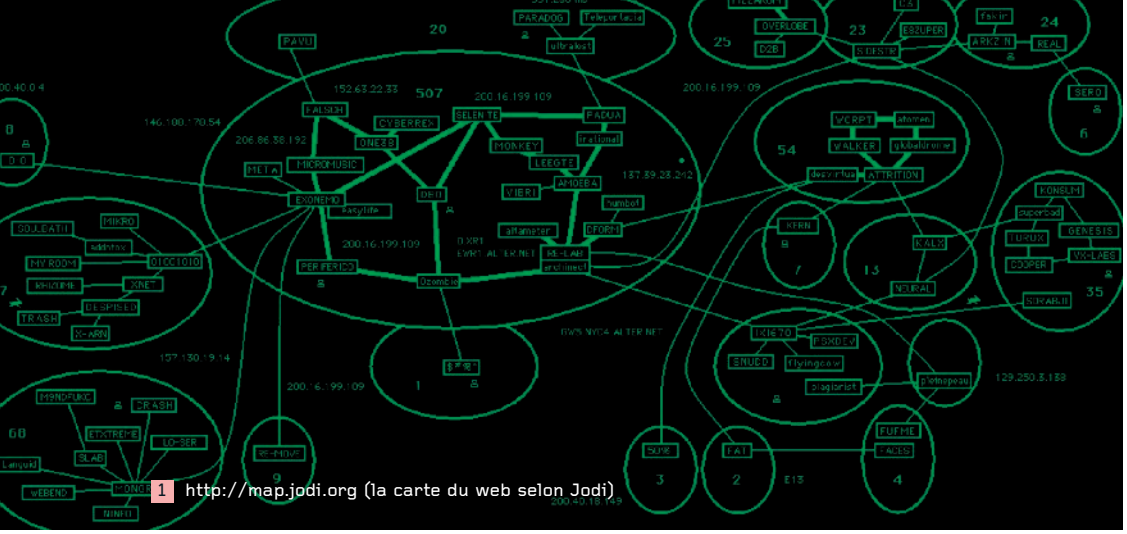
Ces artistes sont considérés comme une nouvelle génération d'artistes du net art comparés aux digitals natives.

LE NET ART 1

Définition : D'après Anne Laforêt, chercheuse et théoricienne du net art, le net art concerne les œuvres créées par, avec, pour Internet et sont donc consultables à tout moment sur Internet. Elles peuvent susciter l'intervention du visiteur ou bien être une installation. Les matériaux pour le net art englobent le « World Wide Web » ou web, le courrier électronique, le transfert de fichier, le « chat » ou « clavardage », le streaming ou émission continue en flux de sons et/ou d'images, les flux RSS, les « podcasts ».

Histoire : « Net.art » est un terme inventé par l'artiste Pitz Schultz en 1995 et par la suite repris par un petit groupe d'artistes pour désigner leurs pratiques artistiques sur Internet. Ce groupe s'est rencontré physiquement en janvier 1996 lors du festival « Next Five Minutes » à Amsterdam. Ainsi Heath Bunting et Vuk Cosic ont rencontré Alexei Shulgin qui a rencontré Jodi (duo composé de Joan Heemskerk et Dirk Paesmans), rejoints, plus tard, par Olia Lialina tous artistes du net.art. En mai 1998, lors d'une rencontre à Banff (Centre for the Arts, Alberta, Canada), Heath Bunting, Vuk Cosic et Alexei Shulgin décident de proclamer la mort du Net.art. Le terme net art reste actuellement utilisé pour représenter la création sur Internet.

Le terme net art reste actuellement utilisé pour représenter la création sur internet.



1 http://map.jodi.org (la carte du web selon Jodi)

LE FOLKLORE NUMÉRIQUE (DIGITAL FOLKLORE)

Définition : Ce terme englobe les coutumes et la culture visuelle, textuelle et audio nées de l'intersection des utilisateurs avec les programmes des ordinateurs personnels. Fin du 20e siècle, les pratiques des particuliers se sont développées avec la popularisation des caméras, des appareils photos numériques, des téléphones portables etc. L'accessibilité des plates-formes sur le web en a permis une large diffusion. Devenues incontournables pour la communication, les entreprises ont investi également le web, pour en faire un nouveau lieu du marché.

« Le Web est le domicile de la plupart des formes de folklore numérique. Les pages web personnelles ont une importance énorme pour le façonnage de la culture du Net en dépit de leur apparence bordélique »

« Pour faire l'expérience du vrai web, il vous faut surfer par vous-même, sauter d'un lien à un autre et vous trouverez des choses hallucinantes. La plupart sont inutiles, mais qui a dit que le web était uniquement fonctionnel ? » Olia Lialina et Dragan Espenschied, artistes et enseignants à l'université de Stuttgart Merz Akademie (Allemagne)

LES DIGITAL NATIVES

Définition : Un digital native (mot anglais) est un natif numérique, c'est à dire une personne ayant grandi dans un environnement numérique comme celui des ordinateurs, Internet, les téléphones mobiles et les baladeurs MP3. Ils sont nés entre 1985 et 1995, et ont donc aujourd'hui entre 15 et 25 ans. Ils ont un rapport tout à fait spécifique à la société, à la consommation, aux marques, à la politique, aux médias, et sont façonnés par les technologies numériques. Ce terme suggère que tous les enfants et les jeunes adultes auraient une aisance avec les nouvelles technologies, contrairement aux adultes.

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

LIVRES

→ **Digital folklore**
Olia Lialina & Dragan Espenschied, Ed merz & solitude, 288 p. 2009

→ **Folklore and the Internet : Vernacular Expression in a Digital World** Ed.Utah State University Press, 2009 272 p.

→ **Foules intelligentes**
Smart mobs Howard Rheinhold, Essai (broché). 2005

PRESSE

→ **Le Net n'est plus tendance, il est folklorique**
LAFORET Anne, Poptronics, 06/12/2007

→ **Le Web, c'est folk LOL**
LECHNER Marie, Libération, 3/02/2010, p. 26-27

→ **Le folklore numérique, kitsch ou sublime ?**
LECHNER Marie, Le Temps, 5/02/2010

→ **A multi-layer metadata schema for digital folklore collections**
LOURDI Irene, PAPATHEODOROU Christos, NIKOLAIDOU Mara, Journal of information science, 2007, vol. 33, no2, pp. 197-213 page 12

SITES INTERNET

→ **http://digital-folklore.org**

→ **http://arsbrevisvitalonga.com**
Interviews avec des artistes de Surfing Club en français

→ **www.ramocki.net/surfing-clubs.pdf**
RAMOCKI Marcin : Surfing Clubs : organized notes and comments, 2008

→ **http://rhizome.org/editorial/5**
Interview with Guthrie Lonergan

→ **http://rhizome.org/editorial/19**
Interview with Kevin Bewersdorf (Spirit Surfers)

→ **http://www.rhizome.org**

espace
MULTIMÉDIA ET CULTURE NUMÉRIQUE
gantner

UN SERVICE DU CONSEIL GÉNÉRAL
DU TERRITOIRE DE BELFORT

VISITE GUIDÉE + ATELIER POUR LES GROUPES

Contact : Clémence Girard
03 84 23 59 72
clemence.girard@cg90.fr

À NOTER DANS VOS AGENDAS :

Dimanche 30 mai 2010 à 13h15
TOUR BUS SURFING CLUB
Gratuit
Réservations obligatoires auprès de clemence.girard@cg90.fr, avant le 20 mai 2010
Une navette est proposée pour visiter les deux expositions ***« Surfing club »*** à Bourogne et à la galerie [plug.in] à Bâle.
Rdv devant la gare de Belfort (retour à 18h15).

1, rue de la Varonne
90140 Bourogne
03 84 23 59 72
lespace@cg90.fr
Facebook : Espace multimédia gantner
Et bientôt notre site www.espacemultimediagantner.cg90.net
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h

L'Espace multimédia gantner est une antenne de la Médiathèque départementale de prêt.
Service du Conseil général du Territoire de Belfort, il est également labellisé Espace Culture1 Multimédia, soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication,
la Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, et la Commune de Bourogne.

partageons nos passions dans le Territoire

Territoire de Belfort
Conseil général

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

Direction de la communication - mai 2010 - Photos DR
N° de licence d'entrepreneur de spectacles 90-0283/C2-90-0284/C3 N°1-145762